

COMPLÉMENTS DU CHAPITRE 17

SECTION 17.6 Le cannabis et l'allaitement

La prévalence de l'usage du cannabis chez les femmes enceintes varie de 1,2 à 34 % selon les populations étudiées et le milieu socio-économique d'où elles proviennent. Les prévalences les plus élevées sont observées dans des populations autochtones pour lesquelles la substance peut être utilisée dans certains rituels. Dans les sociétés occidentales, l'usage du cannabis chez les femmes en âge de procréer est en augmentation depuis les 30 dernières années et a une prévalence qui oscille entre 3 et 4 %.

Au Québec, selon l'Enquête québécoise sur le cannabis de 2019, près de 46 % des personnes âgées de 15 ans et plus avaient indiqué avoir déjà consommé du cannabis. Dans les 12 mois précédant l'enquête, ce sont 16 % des québécois âgés de 15 ans et plus qui avaient rapporté avoir consommé du cannabis. Cette prévalence est moins importante chez les femmes que chez les hommes. D'ailleurs, la consommation de cannabis a augmenté, ces deux dernières années, autant chez les hommes que chez les femmes. Chez les femmes âgées de 15 ans et plus, ce sont 9,1 % d'entre elles qui avaient consommé du cannabis pendant les 3 derniers mois en comparaison à 7,9 % en 2018.

Il est connu que le cannabis se fume en joint (cigarette) ou avec une pipe. Le cannabis séché et la résine de cannabis peuvent aussi être consommés dans un vaporisateur tel que le *Volcano*, de plus en plus utilisé en milieu hospitalier auprès des patients atteints de cancer avancé. L'huile de cannabis peut être ingérée directement avec un compte-gouttes, avalée en capsules ou dans les aliments. Il existe des gels et crèmes topiques à base de cannabis, mais ceux-ci ne sont pas disponibles légalement au Québec vu le règlement instauré par le gouvernement québécois. Enfin, le cannabis médical, naturel et/ou synthétique peut s'administrer sous la forme de spray, comme le Sativex.

Il existe trois grandes espèces de plants de cannabis : *sativa*, *indica* et *ruderalis*. Les consommateurs utilisent habituellement du *sativa* en journée pour rester éveillés et productifs et recherchent les effets relaxants et sédatifs de l'espèce *indica* en soirée. Au Canada, on ne produit presque pas de plants *ruderalis*.

Les consommateurs de cannabis peuvent rechercher plusieurs effets du cannabis : outre la sensation d'euphorie, ils peuvent apprécier la relaxation, l'utiliser comme somnifère ou comme anxiolytique. Certaines personnes vont être en quête de nouvelles expériences ou sensations, essayer d'éloigner l'ennui et la

gêne, ou rechercher un sentiment d'appartenance ou d'influence. Enfin, d'autres personnes vont utiliser le cannabis comme solution de rechange à des substances plus dangereuses, comme les opiacés.

Le système endocannabinoïde

D'après Santé Canada (2018), le système endocannabinoïde (SEC) jouerait un très grand rôle de régulation d'un nombre vaste de processus physiologiques et physiopathologiques, dont le développement du système nerveux, la fonction immunitaire et cardiovasculaire, l'inflammation, l'appétit, le métabolisme et l'homéostasie énergétique, la digestion, la densité et le développement osseux, la plasticité synaptique et l'apprentissage, la douleur, la reproduction, la maladie psychiatrique, le comportement psychomoteur, la mémoire, les cycles de veille et de sommeil ainsi que la régulation du stress, de l'état émotionnel et de l'humeur. Pour le moment, nous ne savons pas si et comment le cannabis peut affecter le système endocannabinoïde de l'enfant allaité, à court ou à long terme.